

PAR CATHERINE CLÉMENT

SENS DE LECTURES

Dans chaque numéro,
une personnalité nous présente sa
sélection de livres du moment.

ROMAN

“DOUBLE OUBLI DE L'ORANG-OUTANG”, PAR HÉLÈNE CIXOUS

Point de départ authentique, la stupéfiante ligne de larmes dessinée par Saint-Simon le jour de la mort de sa femme. Point d'arrivée : au fond d'un carton traité en personnage se trouvent de pernicious souvenirs d'orang-outan. Et hop ! l'auteur jette le carton. Le texte s'écrit sous l'égide d'une mère qui, à presque 100 ans, est devenue à la fois la fille de sa fille, son étendard et sa muse. Langage renouvelé, inspiration mystique, optimisme chevillé au corps, va-et-vient entre les vivants et les morts... Ce livre est d'une prophétesse magnifique. Galilée, 218 p., 28 €.



SOCIÉTÉ

“RÉSISTANCE À L'EFFACEMENT”, PAR RALF MARSAULT

Écrite avec sensibilité et beaucoup d'empathie, cette thèse d'anthropologie décrit les habitants des « Wagenburgs », convois de caravanes installés sur les terrains vagues de l'ancien mur de Berlin dans les années 1990. On les appelait « punks » ; eux préférèrent dire « des gens », avec leurs costumes hérissés de clous et de piques, leurs installations artistiques éphémères, leurs marques sur le corps et leur danse d'ivresse, le pogo, un rituel étonnant. Pour comprendre le sens du mot marginal. Editions du réel, 496 p., 21,85 €.



ART

“LE CABINET DES DOUZE”, PAR LAURENT FABIUS

Pas un mot de politique au sens banal du terme, mais vraie politique, intelligente et lumineuse, au sens où douze œuvres d'art témoignent de la France. Choisies pour leur charge émotive et dûment expliquées, ces œuvres en appellent d'autres avec toutes les techniques, dessin, argile crue, huile, pastel, jusqu'aux coulées noires de Soulages. Le Nain peint le peuple, David, le serment du Jeu de Paume, Picasso figure la guerre, Renoir, l'insouciance et Ingres voit trop clair avec un portrait de Napoléon empereur si césarien qu'il lui fut... refusé. Gallimard, 217 p., 22,50 €.



ROMAN

“BIOGÉE”, PAR MICHEL SERRES

Un officier de marine, fils de marinier, nous parle de la Terre vivante, la « biogée » : crues de la Garonne quand il était enfant, tempête au large de la Crête, conflit du Canal de Suez à l'époque de Nasser, crevasses de glace où tombent ses amis, invasions d'insectes, de rats, de loups, et les arbres de la Creuse, chêne et tilleul se caressant amoureuxment des feuilles comme Philémon et Baucis après leur métamorphose. Le sens, il nous le donne : non pas contre la vie, la mer, les animaux ou les hommes, mais avec. Dialogues, 201 p., 22 €.



CATHERINE CLÉMENT

Philosophe et écrivaine, elle dirige l'université populaire du quai Branly, à Paris. Dernier livre paru : « Mémoire » (Flammarion-Champs, 2010). Elle anime, les mercredis à 21 heures, « Cultures de soi, cultures des autres », sur France Culture.